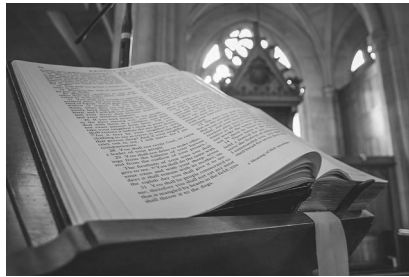


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 27 JUIN 2021
*13^e dimanche du temps ordinaire, B***

HOMÉLISTE : Abbé Denis Côté

Dimanche dernier, dans le récit de la tempête apaisée, Jésus nous a révélé sa puissance sur les forces de la nature et que lui seul, dans la foi, apaise les tempêtes enfouies dans nos cœurs.

Aujourd'hui, l'évangile nous montre Jésus, arrivé sur l'autre rive en terre païenne, il est entouré de gens de toutes sortes qui l'accueillent et qui se pressent autour de lui. Il prend le temps de les écouter dire leur souffrance. Il reste disponible. Il est venu « pour que tous les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10).

Faits pour la vie éternelle Dans la 1 ère lecture du livre de la Sagesse, l'auteur affirme : « Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants ». Cette phrase, il nous est bon de la réentendre avec force et espérance, « Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité ». Si réellement, Dieu nous a faits à son image, nous sommes alors des vivants, faits pour vivre éternellement. Dans la Genèse, on nous rapporte que Dieu est Créateur de toutes choses. Et à chaque étape de la création, nous lisons : "Dieu vit que cela était bon." (Gn1,31) L'œuvre de Dieu est bonne. Elle est semence de vie et de bonheur. « On n'y trouve pas le poison qui fait mourir », nous dit la Sagesse. C'est pourquoi, Dieu ne prend aucun plaisir à voir les humains souffrir, s'entretuer (homicide, féminicide, les drames qui touchent les Premières Nations) ; pire encore, à donner la mort en osant le faire en son nom.

Le grand projet du Père, c'est que la vie, le bien et le bonheur puissent triompher. Nous le voyons ce matin dans les deux miracles que Jésus réalise au bord de la mer de Galilée. Ces miracles manifestent non pas tant son pouvoir de transformer tout d'un coup les situations douloureuses, mais plutôt la tendresse infinie de Dieu qui agit à travers lui. Ces miracles font appel à la foi.

La foi : une rencontre avec Quelqu'un Tout d'abord, c'est la foi de cette foule qui s'assemble autour de lui. Qu'est-ce qu'elle cherche, qu'elle attend de Jésus ? Est-ce pour l'entendre ? Est-ce pour lui voir faire des miracles ? Difficile de savoir ce que pense une foule et encore plus ce qui motive ses déplacements.

Ensuite, c'est celle de Jaïre, un chef de synagogue ; sa petite fille « encore si jeune est à la dernière extrémité ». La détresse de cet homme est telle qu'il n'hésite pas à se prosterner aux pieds de Jésus et à le supplier de guérir sa petite fille mourante. « De grâce, viens lui imposer les mains... »

La foi de ce papa est celle que nous aurions pu avoir en pareille circonstance. Lorsque nous avons un proche parent, un enfant, un conjoint.e atteint d'une maladie incurable, notre premier réflexe c'est d'aller consulter n'importe qui pouvant nous recevoir, de chercher n'importe quel remède pour que la situation s'améliore au plus vite. Rien ne nous arrête ! On se retrouve devant un père éploré qui se dépouille de son orgueil de chef de synagogue. Il n'a pas honte de s'agenouiller et d'implorer Jésus pour demander du secours. Ses paroles sont une simple prière empreinte d'émotions, un cri du cœur comme toute vraie prière. Tout en poursuivant sa route, Jésus est retardé par une femme anonyme qui souffre d'hémorragies et qu'aucun médecin n'a pu soigner. Cette femme joue du coude, elle se fraie un chemin jusqu'à Jésus car pour elle ce contact va suffire à la guérir. Il y a quelque chose de magique dans sa réflexion. Jésus va lui faire faire un grand pas. Il lui demande de sortir de son anonymat, il lui propose une véritable profession de foi et c'est là que Jésus va confirmer la guérison provoquée par sa foi : « ta foi t'a sauvé ! ».

Cette femme, grâce à la foi, passe de l'anonymat à une relation personnelle avec Jésus ; elle retrouve une relation avec les autres, elle pourra retourner à la synagogue pour chanter la gloire de Dieu.

Être sauvé, ce n'est pas seulement être bien dans sa peau, c'est aussi être bien avec les autres, être réintégré dans la communauté, c'est retrouver sa dignité. « Crois seulement » Pendant que Jésus est retardé par cette femme, voilà que la petite fille meurt.

Tout est fini, pourquoi déranger encore davantage celui qui peut la guérir ? Jésus dit au papa: "Ne crains pas, crois seulement ". Jésus peut aller plus loin, il peut faire plus que guérir lorsqu'on a foi en lui, lorsqu'on lui fait confiance.

« l'enfant n'est pas morte, elle dort ». Et là, un événement important se passe pour la petite et sa famille ainsi que pour nous tous. « Petite fille, je te le dis, lève-toi ! » Pas seulement réveille-toi, mais lève-toi ! Cet événement nous fait penser à la résurrection de Jésus. Oui, Jésus s'est levé d'entre les morts. La foi de Jaïre a permis à Jésus d'aller jusqu'à la résurrection de la petite fille.

Par ce geste, Jésus nous montre qu'il veut nous donner la vie, qu'il est comme son Père Source de vie et que son amour pour les humains ne peut s'arrêter avec la mort. Qu'en est-il pour nous ?

Tout d'abord, que nous soyons malades ou en bonne santé, jeunes ou plus âgés, joyeux ou attristés, l'évangile nous redit à tous que rien dans nos vies n'est insignifiant sous le regard de Dieu. N'attendons pas que notre foi déplace des montagnes pour nous approcher de Jésus. Comme pour cette femme, il se laisse toucher par nous. Il n'y a pas d'anonymat pour Jésus, nous sommes quelqu'un de précieux à ses yeux, il désire entrer en relation avec nous quel que soit notre histoire, nos expériences de vie, nos bêtises. Il veut renouer l'alliance d'amour commencé au jour de notre baptême.

N'ayons pas peur d'aller et même de courir vers lui, tels que nous sommes, sans oublier cette part de nous-mêmes qui attend d'être guérie. Offrons-lui notre confiance.

Si nous accueillons vraiment le Christ dans notre vie, rien ne peut plus être comme avant. Et c'est là une autre bonne nouvelle ! Si on se laisse toucher par lui, il nous atteindra droit au cœur et il agira dans notre vie à sa façon. La foi, n'est pas d'abord une démarche intellectuelle, c'est plutôt de consentir à se laisser toucher par le Christ, par sa Parole d'Amour.

« talitha khoum » (jeune fille, lève-toi) ! Ces paroles s'adressent à la fillette du récit mais elles s'adressent également à beaucoup de jeunes et à chacun et chacune d'entre nous. Combien de jeunes vivent dans la crainte et la tristesse provoquée par des familles désunies, des tragédies, des pertes de sens à la vie ! Combien sont prisonniers d'«une culture de mort » (la drogue, la violence, les gangs de rue) ; combien sombrent dans le désespoir. J'ai eu souvent l'occasion comme enseignant, ou encore comme pasteur, de rencontrer des jeunes et lorsque j'entends leur histoire, je me rends compte à quel point notre mission d'aller à leur rencontre est une nécessité parce qu'elle amorce avec eux un dialogue et ça ouvre, dans leur vie, des chemins nouveaux pouvant les ramener à la vie et les faire « se lever ». Jésus continue de ressusciter toute personne qui se laisse toucher par lui. Il le fait par sa Parole, mais aussi en nous envoyant comme disciples en son nom pour saisir la main de notre frère ou notre sœur pour lui dire : « Jeune homme, jeune femme, lève-toi ! Revis ! Aime à nouveau ! Tu es aimé !

La puissance de Jésus n'a rien de sensationnel ni de magique. Elle se déploie dans la discrétion et la simplicité. Le Salut que Jésus nous offre ne se réalise pas sans notre collaboration, c'est un don de vie qui n'agit pas sans nous. Dans les situations de nos vies où l'espoir n'est plus possible, la puissance de Jésus ressuscité peut nous réveiller, nous relever, nous remettre en marche sur la route.

Là où la vie semble mourir, dans nos milieux, nos communautés, nos familles et en nous-mêmes, elle ouvre de nouveaux horizons, imprévisibles, impensables. À cause de Jésus, tout est possible et sa rencontre nous donne confiance pour aller plus loin. Dans cette eucharistie, dès maintenant, c'est lui qui nous fait manger, pour faire grandir en nous cette vie nouvelle d'enfant de Dieu.

Amen.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
